

Le dernier train de Marcel Kobzik

TOURS. — Encore une retraite pour Marcel Kobzik. Après celle du basketteur de haut niveau, puis celle de l'arbitre international, c'est celle du conducteur électricien S.N.C.F. que le « grand Marcel » vient de célébrer, en gare de Tours.

Car Marcel Kobzik, figure bien connue des sportifs tourangeaux, a mené avec succès trois carrières. Celle de basketteur débuta vraiment à l'A.S.P.O., en 1954. A l'initiative d'Yvon Gilbert, qui le prit « sous son aile » pendant sept ans, dès son arrivée de Poissy, il évolua immédiatement en équipe première aux côtés des Chillou, Le Moign, etc. Champion de France de nationale II en 1967, il revêtit la cape d'international F.F.B.B. et d'international cheminot, ce qui lui valut quelques promenades du

côté de l'U.R.S.S. et de la Roumanie.

C'est en 1968 que Marcel Kobzik troqua sa condition de joueur pour celle d'arbitre. Elle devait, comme la première, être marquée par une spectaculaire ascension.

En semaine, Kobzik délaissait le pantalon et la chemise grise du referee pour le bleu de manœuvre à l'entretien de Saint-Pierre. Ouvrier principal, puis maître ouvrier, élève conducteur et enfin conducteur électricien depuis 1978, il a bien gagné, aujourd'hui, après 27 ans de bons et loyaux services, de mettre un terme à ses activités professionnelles.

Nombreux étaient ses amis à le fêter à l'arrivée de son dernier train et autour du verre de l'amitié, au dépôt. Car Marcel Kobzik qui reste un grand sportif, a toujours été, également, un charmant compagnon.

